

DAVIOT (Stani), Angers 1900. — Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de notre camarade DAVIOT, décédé le 3 Juillet 1936, à Maubeuge.

De nombreux camarades accompagnèrent sa dépouille mortelle, et du discours prononcé sur sa tombe par M. KRIEGER (Châlons 1888), nous extrayons les passages suivants :

« Originaire des Sables d'Olonne, DAVIOT, après de sérieuses études « secondaires, entra en 1903 à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers « d'Angers.

« Sorti diplômé en 1906, après un stage aux Chantiers de Saint-« Nazaire, son service militaire terminé, il passa successivement « aux Etablissements SIEMENS à Creil, puis à la Société des Télé-« phones à Levallois-Perret.

« En 1910, DAVIOT arriva dans la région de Maubeuge et il « entra aux Ateliers de Constructions Electriques de JEUMONT com-« me chef de service de l'Appareillage.

« Mobilisé en 1914, affecté à un Régiment d'Artillerie, détaché « en 1916 en qualité de Sous-Lieutenant à l'Inspection des Forges, « il passa Lieutenant de réserve à la fin des hostilités.

« Allié par son mariage à l'une des familles les plus estimées de « notre région, notre ami, démobilisé, revint à Maubeuge comme « Ingénieur, puis Directeur des Etablissements PESANT, devenus par « la suite la Société MULLER et PESANT.

« DAVIOT, qui fit partie pendant plusieurs années de la Commis-« sion de notre Groupement régional, apporta en outre une colla-« boration appréciée à la Revue technique de notre Société des An-« ciens Elèves qui lui a décerné successivement sa médaille d'ar-« gent, puis sa médaille de vermeil.

« Sa mort soudaine a plongé ses amis, ses camarades, dans une « pénible stupéfaction. Elle laisse à sa famille un tribut de peines « que le temps seul pourra apaiser.

« Au nom des Ingénieurs des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers, « interprète de tous ses camarades qui sont venus nombreux faire « cortège à sa dépouille mortelle, j'adresse à Stani DAVIOT notre « dernier adieu et je renouvelle à sa femme, à toute sa famille, « l'expression émue de notre profonde sympathie pour le grand « malheur qui les atteint ».

RINGEARD (Auguste), Angers 1900. — Auguste-Gustave RINGEARD, né le 17 Mai 1884 à la Montagne (Loire-Inf.), est décédé le 7 Juin dernier à Vernon.

Cette douloureuse nouvelle nous a été transmise par son ami personnel, notre camarade Henri FISCHER, qui prononça sur la tombe l'adieu de notre Société, et à qui nous devons les notes biographiques qui suivent :

Après une sévère préparation à l'Ecole Livet, à Nantes, RINGEARD avait été reçu en 1900 à l'Ecole nationale d'Arts et Métiers d'Angers. Il en sort au bout de trois ans avec le bagage commun à tous les Gadz'arts, à la fois ouvrier et ingénieur ; et cette double formation ne fut pas sans répercussion sur sa carrière industrielle. Celle-ci fut entièrement vouée à l'automobile, encore presque à son enfance quand RINGEARD s'y consacra.

Successivement chef d'atelier aux automobiles BERLIET à Lyon, chez PEUGEOT à Audincourt, aux Etablissements GRAMMONT, à la

maison LUCHAIRE (phares pour automobiles), puis directeur à la maison LAFFITTE, constructeur d'automobiles, partout RINGEARD sut se faire apprécier de ses chefs et se faire aimer de son personnel.

Depuis quelques années, anxieux de l'avenir que pourrait lui réserver la crise économique qui nous étreint, RINGEARD était venu à Vernon monter un atelier pour la fabrication et la réparation des accumulateurs électriques. Il se mit vaillamment à l'ouvrage, passant de la recherche de la clientèle, difficile à former en ce moment, à la reprise d'arrache-pied du travail d'atelier.

Brave homme dans toute l'acception du terme, cordial, avenant, ne cachant pas sa pensée et donnant quelquefois un peu rudement, mais quand même si gentiment, des conseils à ses clients, ceux-ci devenaient ses amis.

Voilà ce que fut l'homme dont nous regrettons tous la disparition prématurée ; puisse-t-il dormir en paix, et puisse sa famille, à qui nous présentons nos vives condoléances, être assurée que ses camarades d'école et tous ceux qui l'ont connu, conservent le meilleur souvenir de celui qu'elle pleure.

DURAND (Louis), Cluny 1907, Membre perpétuel de la Société.

— Frappé par une implacable maladie, notre camarade Louis DURAND a succombé le 7 Mars dernier, au milieu des siens, à l'âge de 46 ans.

Louis DURAND, travailleur modeste et sérieux, était originaire de Saint-Etienne ; il fut élève de l'Ecole Nationale de Voiron, puis entra en 1907 à l'Ecole de Cluny et débuta aux ateliers du P.-L.-M. à Villeneuve-Saint-Georges. Après la guerre, il entra aux grands moulins de Corbeil et poursuivit brillamment dans la minoterie une carrière parallèle à celle de notre camarade SAVEL, son beau-frère, carrière qui devait s'achever dans le haut poste de Directeur des grands moulins du Maghreb, à Casablanca.

Notre camarade, resté très modeste, vivait uniquement en père de famille ; mais tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un excellent camarade. Ses obsèques eurent lieu, selon sa volonté, dans la plus grande simplicité, sans aucun discours, au milieu d'une affluence considérable.

WATIEZ (Gabriel), Lille 1920. — Nous avons appris avec regret la mort de notre camarade WATIEZ, Directeur de l'Usine de Douvrin de la Société des Produits Réfractaires du Nord, décédé à Douvrin le 2 Juillet, après une courte maladie.

Les obsèques ont été célébrées le 4, en l'église de Haisnes-la-Basée, d'où le corps a été conduit à Braime-les-Ardres.

Une assistance émue comprenant de nombreux camarades était venue dire à Gabriel WATIEZ le dernier adieu.

Son camarade de Promotion CHAMEROY, au nom de la Société, du Groupe de Béthune et de la Promotion Lille 1920, déposa la palme de la Société et prononça ces quelques mots :

« Au nom des Ingénieurs des Arts et Métiers et plus particulièrement de ses camarades de la Promotion Lille 1920, je viens apporter nos condoléances et dire à la famille de notre camarade Gabriel WATIEZ la part que nous prenons à son grand deuil.

« Il n'y a pas encore 16 ans que les cent camarades de notre Pro-